

A retenir

| | | |
|---------------------|--------------------|---|
| PECHER - ABRICOTIER | Cicadelle verte | <i>Fréquentes attaques sur pousses</i> |
| PECHER | Tordeuse orientale | <i>Éclosions en cours, chevauchement de générations</i> |
| POMMIER | Carpocapse | <i>Éclosions de G2 en cours</i> |

PECHER

Maturités en secteurs précoces

Début de récolte de Sandine, Nectariane, Fergold...
Récolte en cours de Sweet Love, Moncante, Frédérica...
Fin de récolte de Surprise, Ivoire, Honey Fire, Rosalise...

Bactériose *Xanthomonas arboricola*

En **Languedoc**, observations de symptômes sur feuille et plus rarement sur fruits dans des vergers à historique. La situation est stable depuis plusieurs semaines.

Oïdium

Dans le **Roussillon**, maintien des attaques sur feuilles.
En **Languedoc**, surveiller l'apparition des symptômes. A ce jour, il n'y a pas d'attaque.

Rouille

En **Languedoc**, la situation à ce jour est plus saine que les années précédentes. Néanmoins, des symptômes sur feuilles de jeunes vergers sont parfois détectés.

Maladies de conservation

Dans les **deux bassins**, observations de quelques dégâts sur fruit, en particulier dans des vergers de nectarines en sous-charge.
Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés de saison et tardives, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

Evaluation du risque

le risque actuel est moyen.



Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie - BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agriculture de l'Hérault, des Pyrénées-Orientales, du Gard, SudExpé, Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie

Crédit photos

Groupe Chambre

Pucerons

Dans le **Roussillon**, en vergers biologiques, observation de faibles populations de pucerons noirs, de petits foyers de pucerons varians en diminution, ainsi que quelques foyers de pucerons farineux.

Tordeuse orientale du pêcher

On détecte parfois des pousses minées et quelques fruits piqués.

En **Languedoc**, chevauchement des générations et éclosions en cours. La pression s'accroît dans les zones à historique.

Dans le **Roussillon**, le risque est également en augmentation.

Evaluation du risque

Le risque d'attaque sur pousse et sur fruit reste élevé, en particulier sur jeune verger ou verger à historique.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Forficule

Dans le **Roussillon**, des dégâts sont observés sur fruits sur de nombreuses parcelles à l'approche de la récolte.

En **Languedoc**, baisse des populations et des dégâts.

Thrips californien

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien.

Dans le **Roussillon**, le risque est en augmentation. La migration sur fruits s'intensifie fortement, avec des dégâts sur fruits.

En Languedoc, le risque est en forte baisse.

Evaluation du risque

Le risque reste élevé dans le **Roussillon**.

Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement.

Dans les parcelles à historique, mettre en œuvre des **mesures prophylactiques** :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

Cicadelle verte

En **Languedoc**, Observations de pousses attaquées dans de nombreux vergers.

Dans le **Roussillon**, augmentation des populations et augmentation des dégâts en particulier sur jeunes vergers.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

Mouche méditerranéenne Cératite

Dans le **Roussillon**, des captures sont enregistrées sur un plus grand nombre de secteurs : basse vallée du Tech, Rivesaltes, la Salanque, les Aspres et la vallée de la Têt.

En **Languedoc**, le vol n'a pas débuté.



Petite mineuse Anarsia

Dans le **Roussillon**, on est situation de vol continu.

Cochenilles

Période d'essaimage de la lécanine.

Surveiller l'essaimage du pou de San José.

Acarien rouge

Surveiller la remontée éventuelle de population, notamment dans les vergers ayant subi des attaques en 2017.

Actuellement, les acarions sont absents en **Languedoc**, faiblement présents dans le **Roussillon**.

ABRICOTIER

Maturités en secteur précoce

Fin de récolte de Faralia.

Début de récolte de Farbela.

Enroulement Chlorotique de l'Abricotier

Observation de symptômes estivaux : feuilles petites, pâles, rondes, cassantes et en gouttière.

Mesure prophylactique

éliminer les arbres atteints, sources de contamination pour les années à venir.

Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés tardives, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

Evaluation du risque

le risque est moyen à faible

Rouille

Observations de symptômes de rouille sur feuilles d'abricotier.

Forficule

Baisse des populations et des dégâts.

Capnode

Observations d'adultes dans les vergers. Après l'accouplement, les femelles déposent des œufs au sol, à proximité du collet des arbres. Les conditions chaudes et sèches actuelles sont favorables au ravageur et à la viabilité de ses œufs.

Tordeuse orientale du pêcher et Petite mineuse Anarsia

Ces deux ravageurs sont susceptibles de s'attaquer aux pousses et aux fruits.

Les variétés tardives présentant un historique d'attaque sur fruit sont particulièrement sensibles. La vigilance est de mise.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Cicadelle verte

Observations de pousses attaquées dans de nombreux vergers.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

CERISIER

Anthracnose (Cylindrosporiose)

Observation de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

Les attaques sont intenses cette année.

Une feuille très atteinte va chuter prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre est défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.



POMMIER

Maturités en secteurs précoces

Première passe de récolte des avant-coureuses de Reine des Reinettes prévue semaine 30 (23 au 29 juillet).

Fixation des fruits

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Reine des Reinettes, Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

Carpocapse

D'après le réseau de piégeage, le vol de deuxième génération est en cours.

Evaluation du risque

En secteur précoce (Marsillargues et Saint-Gilles), le modèle informatique indique que la période d'intensification des éclosions est atteinte. Le pic d'éclosions est prévu autour du 22-28 juillet (22 à St Gilles, 28 à Marsillargues).

Le risque d'attaque est donc élevé, notamment dans les vergers ayant subi des attaques l'an dernier ou durant la première génération du carpocapse.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Zeuzère

Le vol se poursuit.

Quelques pousses minées sont observées.

Evaluation du risque

le risque d'éclosions et d'attaque des jeunes larves sur pousses de l'année est actuellement élevé, en particulier sur jeunes vergers et vergers récemment surgreffés.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Pseudococcus sp.

La migration des cochenilles sur pousses est effective dans certains vergers.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Maturités en secteurs précoces

Début de récolte de Guyot.

Récolte de William's prévue fin juillet – début août pour l'industrie, autour du 5-10 août pour le frais.

Fixation des fruits

Guyot et William's sont sensibles à la chute prématurée des fruits lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique... Veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

Fixation des fruits

Guyot et William's sont sensibles à la chute prématurée des fruits lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique... Veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

Psylle du poirier

Dans l'ensemble, les vergers sont sains. Les fortes chaleurs limitent la fécondité des femelles.

Carpocapse

D'après le réseau de piégeage, le vol de deuxième génération est en cours.

Evaluation du risque

En secteur précoce (Marsillargues et Saint-Gilles), le modèle informatique indique que la période d'intensification des éclosions est atteinte. Le pic d'éclosions est prévu autour du 22-28 juillet (22 à St Gilles, 28 à Marsillargues).

Le risque d'attaque est donc élevé, notamment dans les vergers ayant subi des attaques l'an dernier ou durant la première génération du carpocapse.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

OLIVIER

Situation actuelle

En journée les températures restent chaudes, 30°C à 34°C, et le rafraîchissement nocturne se maintient. Les pluies de lundi ont légèrement diminué les températures et, selon leur importance, elles ont légèrement augmenté l'humidité au sein des vergers.

En toutes zones, les olives sont réceptives à la mouche (supérieures à 10 mm).

Dans toute la zone quelques phénomènes de chute physiologique ont été observés, mais aucune inquiétude.

Dans la zone littorale, et en particulier pour la Lucques, le durcissement du noyau est en cours. A partir de ce stade, les olives sont particulièrement attractives pour la mouche de l'olive.



Photo 1: Chute physiologique du fruit

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Globalement, les vols observés se maintiennent sans augmenter.

Le suivi du réseau de piégeage des mouches est possible sur : <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>

Evaluation du risque

Dans l'Hérault, à Lattes, sur une parcelle naturelle de référence, 20% d'olives piquées avec larves sur la variété Lucques sont constatées. Dans le Gard, sur le verger du Mas d'Asport, sur la variété Picholine, 1 % d'olives piquées sans larve et 0,5% d'olives piquées avec larves ont été observées. Dans cette même parcelle, sur la variété Lucques, 1,5% d'olives piquées sans larve et 1,5% d'olives piquées avec larve ont été constatées.

Dans les Pyrénées Orientales aucune olive piquée n'a été observée.

Globalement nous sommes au-dessus du seuil de risque particulièrement pour les olives de table dans la Région.

Nous vous recommandons de maintenir le suivi du vol des mouches dans votre parcelle afin d'évaluer le niveau de risque, à l'aide, par exemple, des bouteilles utilisées dans le cadre du piégeage massif (voir ci-dessous).



Prévention et prophylaxie

Avec comme objectif de faire baisser la population globale de mouches sans insecticide et à moindre coût, nous vous invitons à installer des pièges selon les informations que vous trouverez ici : <http://afidol.org/piagemouche>

De façon préventive, il est également possible d'intervenir à l'aide de produits de biocontrôle mentionnés aux articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime : le silicate d'aluminium (dont le kaolin), le spinosad avec appât, et certains pièges à insectes. Ces moyens de lutte sont autorisés en agriculture biologique.

La liste des produits de biocontrôle est téléchargeable sur le lien suivant :

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2018-394/telechargement>

Les produits de biocontrôle sont définis par la loi comme un ensemble de méthodes de protection des végétaux par l'utilisation de mécanismes naturels. Ces techniques sont fondées sur les interactions qui régissent les relations entre espèces dans le milieu naturel.

Pour en savoir plus :

<http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>

Cochenille noire de l'olivier (*Saissetia oleae*)

Quelques foyers de cochenilles sont observés sur l'Hérault et le Gard. Globalement nous sommes très en dessous du seuil de risque.

Taillez et détruisez les rameaux couverts de cochenilles.



Photo 2 : Cochenille noire de l'olivier (INRA)

CHATAIGNIER

Tordeuse du châtaignier (*Pammene fasciana*)

Depuis 3-4 ans, des attaques de ce ravageur sont observées ponctuellement sur certaines parcelles, et elles s'amplifient chaque année. A titre indicatif, en 2017, la parcelle de référence la plus attaquée avait 70% des bogues et jusqu'à 51% des fruits atteints.

La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpocapse et beaucoup plus « nerveuse ». Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte (sources texte et images : INRA + observations CRA Occitanie et CA 07).



Piégeage : après de très nombreuses captures (102 à 178 papillons) la semaine ayant suivi la pose des pièges du 11 au 18 juin, les captures ont baissé (0 à 63 captures le 9 juillet) et commencent à remonter dans l'ensemble (10 à 81 papillons le 16 juillet).

Les premières attaques ont été observées dès le 2 juillet sur Bouche de Bétizac, Marigoule et même Pellegrine. Le 9 juillet, 10% des bogues étaient attaquées par la tordeuse sur Bouche de Bétizac à Sumène, 9% sur Marigoule à Cognac et 0 à 3% des bogues sur les parcelles de Pellegrine. Les taux d'attaques n'ont pas évolué depuis une semaine. A la même époque en 2017, la parcelle de référence de Marigoule à Cognac comptait déjà 25% de bogues attaquées par la tordeuse.

Evaluation du risque

Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à risque est donc en cours.

Carpocapse du châtaignier (*Cydia splendana*)

Les pièges ont été mis en place le 9 juillet et les tout premiers papillons ont été capturés pendant la semaine du 9 au 16 juillet à Lasalle, Vabres (30) et Sumène (Metges, 30) sur Bouche de Bétizac, à Cognac (30) sur Marigoule et à Branoux les Taillades (30) sur Pellegrine. Pas encore de captures à Lamalou (34) sur Marigoule et Marron d'Olargues ni au Collet de Dèze (48) sur Pellegrine.

Les premières attaques devraient avoir lieu tout début août d'abord sur variétés précoces comme Bouche de Bétizac.

Larve de *Pammene fasciana* dans jeune bogue

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
 2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
 3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
 4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
 5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**
- Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.